Journal des traducteurs Translators' Journal

Le vocabulaire de l'interprétation simultanée

Elisabeth Panisset et Paule Langlois

Volume 3, numéro 1, 1er trimestre 1958

L'interprétation simultanée

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061461ar DOI: https://doi.org/10.7202/1061461ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé) 2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Panisset, E. & Langlois, P. (1958). Le vocabulaire de l'interprétation simultanée. Journal des traducteurs / Translators' Journal, 3(1), 45–45. https://doi.org/10.7202/1061461ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



- 39 [......], "Traduction simultanée aux Communes?", Le Devoir, Montréal, 23-10-57.
- 40 [.....], "Une demande du Jeune Commerce : Traduction simultanée aux Communes", Le Devoir, Montréal, 24-5-56.

¶ Le Vocabulaire de l'interprétation simultanée

Les termes qui désignent les instruments mis à la disposition de l'interprète dans l'accomplissement de son travail et les appareils installés à l'intention de ses auditeurs constituent le vocabulaire de l'interprétation proprement dit. Tout l'aspect matériel du métier s'y trouve englobé.

L'interprète se sert de deux appareils bien connus: d'un microphone ou micro dit en anglais "microphone" ou "mike" et d'écouteurs, "earphones", reliés par un casque ou "headset". Les termes qui se rattachent à l'emploi du microphone constituent la partie la plus importante du vocabulaire de l'interprétation simultanée. Le microphone de l'orateur, "speaker microphone", et celui de l'interprète sont branchés sur deux circuits différents: le circuit d'écoute, "listener line", reliant l'interprète à ses auditeurs et le circuit de l'interprète, "interpreter line", par laquelle l'interprète entend l'orateur. Il peut exister également un troisième circuit appelé circuit de contrôle, "control line", à l'usage des techniciens qui se trouvent dans la cabine de contrôle, "control booth". L'interprète et l'orateur ont devant eux un panneau de commutation, "distributor console", où se trouvent notamment l'amplificateur principal du panneau de commutation, "main console amplifier", et l'interrupteur du micro, "mike key". Un micro ouvert se dit "a live mike". On appelle "master volume control" le réglage principal de volume et 'interpreter headphone control" le réglage du volume pour l'interprète.

Les plus grands ennemis de l'interprète et de l'orateur sont évidemment les bruits de fond ou "background noises". Ces parasites peuvent être éliminés par le technicien ou ingénieur du son, "sound engineer". Il appartient également à ce dernier de régler le volume de l'ampli du haut-parleur, "loudspeaker amplifier", le haut-parleur de plafond, "overhead loudspeaker" et le préampli "preamplifier". A supposer que la voix d'un interprète ne puisse plus se faire entendre, les auditeurs ont généralement la ressource d'écouter un de ses collègues : ils n'ont qu'à tourner le bouton de la boîte sélectrice, "language box", appelée aussi sélecteur d'écoute ou "listener selector box". L'interprète peut aussi avoir à sa disposition un sélecteur d'écoute dit "interpreter selector box". Le terme "language selector" vient probablement du fait qu'aux Nations Unies, l'auditeur a le choix entre cinq interprètes parlant chacun dans une des cinq langues officielles.

L'espace réservé à l'interprétation est désigné par les termes d'"interpretation unit". Autre détail à noter : dans la cabine d'interprète, "interpreter booth", se trouve un voyant lumineux ou "floor light" indiquant à l'interprète le moment de se mettre au travail. Il est bon de signaler en dernier lieu que ce travail s'effectue généralement par interprétation téléphonique, "telephonic method", invention qui semble devoir supplanter le système sans fil, "wireless system".

En matière d'interprétation, la science n'a cependant pas dit son dernier mot. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que dans dix ans les termes ci-dessus soient devenus complètement démodés.

Elisabeth PANISSET Paule LANGLOIS